

pourvus d'eau et en communication directe avec l'égout) dans chaque logement.

Comme il est reconnu que les anciens systèmes de fosses fixes ou mobiles ne peuvent donner une entière satisfaction, laissons-en l'usage à ceux qui ne peuvent faire autrement, et envoyons toutes nos vidanges à l'égout.

Le tout à l'égout—telle est la solution du problème actuel.

* * *

Prétendrait-on que ce changement entraînerait une augmentation trop considérable de l'approvisionnement d'eau ?

Objection futile ! qu'est-ce, en effet, qu'un million de gallons d'eau par jour, en face des avantages inappréciables qu'en retirerait la santé publique ? Comptez-vous pour rien, les quinze ou vingt mille piastres que la ville paie, annuellement, pour le curage de quelques fosses fixes ?

On dira : n'est-il pas à craindre qu'une masse aussi considérable que les matières fécales de toute la ville aillent former un cloaque dangereux vers le point de décharge des égouts ?...

Préférez-vous que chaque famille en ait sa part dans son voisinage immédiat ? D'ailleurs, cette crainte est puérile, toutes ces matières sont parfaitement divisées et dissoutes avant d'arriver au fleuve qui, dans son cours rapide, les entraîne avec violence.

La ville perdrait un revenu considérable en laissant couler ainsi une source féconde d'engrais ?

D'abord, jusqu'ici la ville a payé cher pour se débarrasser de cet engrais, ensuite, si elle tient à spéculer sur les vidanges, l'occasion sera bonne, attendu qu'elles seront toutes dissoutes et offriront plus d'avantages, comme engrais, pour l'arrosement des terres.

Cette réforme entraînerait des dépenses considérables aux propriétaires ?

Oui, et ajoutez un revenu proportionnel sinon supérieur : un logement pourvu de *water closets* est plus recherché qu'un autre.

La taxe des *water-closets* qui est de quatre piastres, serait accablante pour la classe pauvre ?

Il n'en serait rien : pour neuf mille vingt-et-un *water-closets* actuellement en usage, la ville reçoit \$31,554.00. La taxe pourrait être réduite de moitié et le revenu en serait de pas moins de 60 à 70 mille piastres par année attendu, qu'il y a trente cinq mille logements, à Montréal.

Pour conclure disons que *chaque logement nouveau devrait être pourvu de water-closets*. Que les fosses d'aisance devraient être désinfectées et remplacées par des *water-closets* dans chaque logement, d'ici à un court délai. Cette réforme est capitale et le titre de *fondateurs de la cité* s'attachera aux noms de ceux qui l'opèreront.

Montréal, *ville des palais*, bâtie au pied d'une montagne, sur le bord d'un fleuve au cours puissant et rapide, sur un terrain facile à drainer, entourée d'une atmosphère naturellement saine, jouirait alors d'une salubrité sans exemple dans les annales de l'hygiène.

J. M. BEAUSOLEIL, M. D.

NOTES D'HYGIÈNE

Air pur, eau pure, sol salubre, telle était la formule hygiénique du vieil Hippocrate. philosophe et médecin grec et la science moderne avancée confirme en tous points, la sagesse du père de la médecine.

Comment avoir de l'air pur dans une grande ville ?

Éh bien ? Si nous ne pouvons pas avoir un air parfaitement pur, faisons de notre mieux, par des lois sages et convenables.